

Jean-Jacques Ferrara : "Vers une nouvelle crise des déchets"

Invité, hier soir, de l'émission Cuntrastu, le président de la Communauté d'agglomération du pays ajaccien (Capa) a dressé le premier bilan de sa mandature et abordé certains des grands dossiers de l'actualité insulaire

Il a beau être considéré, à raison, comme un "nouveau venu en politique", Jean-Jacques Ferrara n'en apparaît pas pour autant comme un novice du genre. Lors de sa première intervention sur le plateau de l'émission Cuntrastu, hier soir, sur France 3 Corse-ViaStella, celui qui préside depuis mars 2015 la Communauté d'agglomération du pays ajaccien (Capa) a d'ailleurs affronté l'exercice avec le style sobre et posé qui le caractérise. Maniant un argumentaire bien rodé mais sans ostentation, il a en ce sens répondu sans détours aux questions des journalistes, Jean-Vitus Albertini (France 3), Jérôme Susini (RCFM) et Roger Antech (Corse-Matin). Davantage enclin à porter le costume trois pièces qu'à le tailler à ses adversaires, le député suppléant de la première circonscription de la Corse-du-Sud n'a en revanche pas manqué de réaffirmer sa proximité avec Laurent Marcangeli, sur la liste duquel il a été élu lors du dernier scrutin municipal ajaccien. En total "adhésion" avec la "vision politique" du député-maire de la cité impériale, Jean-Jacques Ferrara demeure sans surprise sur la même ligne au gré des différents dossiers abordés. À l'instar de la question de la coiffabilité, vis-à-vis de laquelle le président de la Capa interroge la "méthode" et estime qu'un "état des lieux" serait peut-être nécessaire dans la perspective de sauvegarder un patrimoine linguistique "précieux". Un sujet encore source de divergences, y compris au sein de sa propre famille politique, où les tensions seraient toutefois, selon lui, apaisées. "Nous avons connu un orage en 2015 au conseil départemental de la Cor-



Face aux journalistes Jean-Vitus Albertini, Jérôme Susini et Roger Antech, le président de la Capa a notamment assuré avoir insufflé "une nouvelle dynamique" au sein de la plus importante intercommunalité insulaire au plan démographique.

(PHOTOS PIERRE-ANTOINE FOURNILL)

se-du-Sud mais la paix est restaurée, a-t-il ainsi affirmé. Jean-Jacques Panunzi et Pierre-Jean Luciani sont deux sages qui ont su trouver une entente". Au-delà de ces précisions, le chirurgien a examiné avec attention les autres problématiques évoquées, dont la création de la collectivité unique, à laquelle il s'est dit "favorable", même si les délais posent à ses yeux problème. "Il y a une nécessité de simplifier ce fameux mille-feuille dont on parle, mais le calendrier pose question", a-t-il noté, réaffirmant par ailleurs le rôle clef des intercommunalités. À la tête de la plus importante intercommunalité de Corse au plan démographique - la Capa regroupant dix communes et plus de 80 000 habitants -

Jean-Jacques Ferrara a en ce sens estimé qu'"il ne s'agit pas de bâtir un nouveau royaume de Corse avec un roi à sa tête" et que "l'intercommunalité doit peser de toutes ses compétences dans cette nouvelle répartition".

"Il y a des mois que nous crions à l'urgence"

Concernant son rôle de président de la Capa, justement, l'élu s'est dit "satisfait" de son bilan à l'issue d'un an de mandature. "Nous avons insufflé une nouvelle dynamique", a-t-il souligné, assurant avoir dû "mettre un coup d'accélérateur sur l'aménagement du territoire et le développement économique". À l'heure d'évoquer le détail de ces compétences, Jean-Jacques Ferrara a notamment fait réfé-

rence à la révision en cours du Plan de déplacements urbains et à l'instauration d'une Société publique locale de transports pour "gérer les transports en commun et améliorer le service rendu", par exemple à travers l'ouverture de nouvelles lignes de bus ou encore le "développement des transports alternatifs", le "tram-train" figurant parmi les options envisagées. Autre compétence de l'intercommunalité, et non des moindres, celle de la gestion des déchets, qui cristallise toutes les préoccupations. Si le président de la Capa s'est réjoui de l'"adhésion" de la population à la nouvelle collecte sélective en porte-à-porte mise en place dans l'hyper-centre d'Ajaccio - un système qui sera étendu à

d'autres quartiers dès le mois de septembre - il n'a toutefois pas caché son inquiétude quant à la situation actuelle.

"Nous sommes à quelques semaines d'une nouvelle crise des déchets sans précédent", a-t-il ainsi alerté, assurant qu'"il y a des mois que nous crions à l'urgence". Aussi, dans un tel contexte, Jean-Jacques Ferrara considère que "tout reste envisageable" mais que "le débat sur l'incinération ne doit pas être d'actualité, car sinon nous allons perdre encore dix ans."

Au plan des solutions, le président de la Capa table donc sur la création, en accord avec le Syvades, d'une Unité de tri et de valorisation - "de tri mécanique et non pas mécanobiologique" - d'ici trois ans, qui ne de-

vrait pas entraîner de hausse de la taxe des ordures ménagères. Le site de Saint-Amand étant, pour l'heure, "réservé à une éventuelle mise en balles pour pallier à l'urgence, dans un souci sanitaire". Alors que la Capa devrait connaître une extension de son territoire à l'avenir et que la question du développement des zones périurbaines se pose avec de plus en plus d'acuité, Jean-Jacques Ferrara a par ailleurs refusé d'opposer la ville à la périphérie.

"Dans le cadre de notre schéma d'aménagement et de développement économique, nous avons justement placé la mobilité au centre de tout", a-t-il précisé, évoquant notamment les projets d'aménagements au niveau de "l'axe Abbatiucci-Mezzana". À ce titre, tandis que des "discussions" ont d'ores et déjà été engagées avec l'exécutif territorial, notamment en ce qui concerne le développement des infrastructures routières à l'entrée d'Ajaccio, le président de la Capa a ajouté : "Je n'imagine pas une seconde que l'exécutif envisage de léser un quart de la population corse et de son territoire."

Une volonté de rester "vigilant" face au risque de déséquilibre souvent décrié entre le nord et le sud. Et l'ambition de poursuivre une "politique d'aménagement" qui passe par la réalisation d'équipements structurants, à l'instar du nouvel hôpital d'Ajaccio. Et ce, alors même que l'établissement actuel enregistre une dette de 100 millions d'euros. "L'Etat ne peut pas effacer cette dette sans contreparties", a commenté l'élu, qui s'est cependant inscrit en faux contre "un tableau apocalyptique de l'hôpital d'Ajaccio."

Laure FILIPPI-LEONETTI

Place Vito Festival

Mai Pisco
Les chanteurs de Canta
Christophe Mondolani

Marie-Jo Calabro
Pietru Squaricini
Florent Peyre
Diana Saliceti
I Chjami Aghjalesi

02 août 06
PORTICCIO
Eplanade St Laurent

JEAN-CHARLES PAPI
CHICO & THE GYPSIES

POINTS DE VENTES

www.ajaccioenscene.com
www.corsebillet.com
FNAC Ajaccio

LE PACHA Rue Noël Franchini
VIBRATIONS Rue Fesch
CASA DI RIORI (Cure Leclerc)
Tabac RICCI Porticcio

ANAXO
CHARENTAIS
VITO
CASA
Giacchetti d'Ajaccio
SOCOBO
Sofia Home
Porticcio
Comptoir du Pierre
Chicco
NOSTALGIE
Pietra

CHJAMI

AGHJALESI

JEUDI 4 AOÛT À 20H30

1ÈRE PARTIE DIANA SALICETI

"Alain Juppé a la stature d'un homme d'État"



Dans la perspective des prochaines élections présidentielles, Jean-Jacques Ferrara estime qu'"une alternance s'impose". "Il est urgent de changer", a-t-il ajouté, affirmant qu'il ne retenait "pas grand-chose" du quinquennat de François Hollande. Taclant au passage le président de la République - "Nous avons besoin d'un vrai homme d'État car les enjeux sont considérables et l'on ne peut pas continuer dans cette voie" - le président de la Capa a par ailleurs affirmé sa préférence pour le candidat Alain Juppé. "Il a la stature d'un homme d'État, une expérience et une sagesse reconnues", a-t-il noté. Précisant par ailleurs que l'ancien Premier ministre sera selon lui "à l'écoute de la problématique corse", et ce d'autant plus que "Laurent Marcangeli fait partie de son staff restreint". Quant aux élections législatives, Jean-Jacques Ferrara n'a pas fermé la porte à une éventuelle candidature. Tout en rappelant que "le candidat naturel et légitime est le candidat sortant. Il est actuellement en réflexion. Tout reste possible", a-t-il conclu.

L.F.-L.